



*“Les Lois Horizontales” Par Rav Moché Mergui, Roch Hayéchiva*

La TORAH dit (Parachat MICHPATIM 21-1) : « Et voici les Michpatim [statuts] que tu placeras devant eux.

»

Immédiatement après la Proclamation par HACHEM des DIX PAROLES sur le mont SINAI, la TORAH met l'accent sur les Mitsvoth appelées MICHPATIM.

Ces MICHPATIM constituent les Lois de droit civil et les devoirs à l'égard de son prochain. Elles sont si importantes qu'elles précèdent dans la TORAH les autres Lois relatives construction du SANCTUAIRE.

Ainsi, la TORAH nous apprend que les Lois horizontales, c'est-à-dire celles qui régissent les relations entre les BENE ISRAËL, sont également divines, et ils doivent les appliquer avec la même ferveur que la récitation du CHEMA et de la AMIDA.

Parmi les Mitsvoth relevant des MICHPATIM, la TORAH ordonne (CHEMOT 23-5) : « Si tu vois l'âne de ton ennemi qui ploie sous sa charge, t'abstiendrais-tu de lui venir en aide ? Tu viendras à son aide ! »

Aider à décharger l'âne de son ennemi constitue d'abord la référence à l'obligation de ne pas faire souffrir les animaux et de témoigner du respect pour les animaux, qui sont des créatures divines à notre service. Ensuite, apporter de l'aide à son ennemi nécessite une maîtrise de ses instincts ainsi que la mise de côté de sa haine, afin de l'aider et de le secourir.

Le Sefer Hah'inoukh Mitsva 68 précise que l'essentiel de cette Mitsvah réside dans le fait de nous habituer à l'amour du prochain, car il s'agit d'une haute qualité humaine.

Aider son prochain lorsque nous le voyons souffrir physiquement, et même lorsqu'il subit un préjudice matériel, impose que nous allégions sa charge et que l'aidions dans la mesure du possible.

L'âne représente aussi le corps de l'homme surchargé par les soucis de la vie, un corps qui ne parvient parfois pas, 'Hass ve Chalom, à surmonter les obstacles réels ou la maladie. La TORAH ordonne dans ce cas : « Tu viendras à son aide ».

L'envie. Le désir. La volonté. Ce sont trois aspects différents de la nature de nos aspirations.

On les entremêle grandement ce qui crée des confusions chez l'être humain.

Ce qui crée également des malentendus entre les hommes, dans les couples, dans toute relation humaine soit-elle.

En hébreu nous dénommerons la volonté par le "ratson", il est fondamental de connaître sa dénomination hébraïque puisque c'est elle qui en renferme toute sa définition, son enjeu et sa structuration.

Rabi Bounam de Parshish'a, un des grands Maîtres de la H'assidoute disait : l'homme doit vouloir, et s'il manque de volonté, il faut vouloir la volonté, et si ça ne marche pas il faut vouloir, vouloir et vouloir !

La profondeur de cet enseignement nous laisse entrevoir que la volonté n'est pas liée aux émotions et aux humeurs. Je ne veux pas, parce que je ne veux pas. Il y a un exercice actif pour vouloir. Si tu ne veux pas active ta volonté pour vouloir. Et si ça ne marche pas alors garde en mémoire un seul verbe "vouloir". Comment fait-on pour vouloir ? Par le vouloir lui-même. Rien d'autre que le vouloir ne te conduira au

vouloir. C'est par le vouloir qu'on développe la volonté. Quelle est la motivation de la volonté ? Le vouloir lui-même !

Lisons un autre enseignement d'un des plus grands Maîtres de la H'assidoute – Rabi Yitsh'ak Méir de Gour disait : il y a des h'assidim qui avaient le pouvoir d'atteindre le niveau du Baal Chem Tov, la thèse solide que nous avons appris chez le Rabi de Kotsk dit : rien ne fait écran face à la volonté de l'homme, si tant est que cette volonté vient des profondeurs du Moi. Les élèves de Kotsk tentaient de mettre en pratique l'enseignement de leur Maître, ils savaient que rien ne limite l'homme lorsqu'il entreprend le chemin du meilleur et du bien !

Là aussi les perles à découvrir sont nombreuses et fondamentales.

Avec le vouloir rien ne nous arrête et nous empêche de grandir pour atteindre les plus hauts niveaux.

Cela veut dire que ceux qui atteignent les sommets sont ceux qui sont animés d'une volonté féroce.

Et où se trouve cette volonté ? Dans les profondeurs du nefech - du moi profond, intime, sincère, pur.

En d'autres termes tu n'es rien d'autre que ce que tu veux être.

C'est ta volonté qui te coach qui te drive qui t'oriente.

Cela veut dire que la volonté enfouie en l'être (peut-être dans son inconscience...) précède l'homme et se charge de faire de lui ce qu'il deviendra.

Pour vouloir il faut aller à l'aventure de la crème du moi, qui se faufile au fond de moi-même. Il nous faut trouver une volonté intrinsèque à nous même, plutôt à soi-même. Ceux qui ne veulent pas découvrir leur être enfoui sont ceux qui veulent rester en marge d'eux-mêmes ! Ils ont et développent la volonté de ne pas vouloir, car ne pas avoir de volonté c'est vouloir ne pas vouloir !

C'est un des plus paradoxes de l'être humain "je veux ne pas être moi", plutôt que "je ne veux pas être moi". L'insatisfaction du moi parce que je veux être un autre moi. C'est bien là toute la question qui définit le moi que je dois être ? Là nous ne parlons pas du moi proprement dit, nous parlons des profondeurs du moi qui contient et dessine notre volonté profonde !

Vouloir c'est exister. Et même ceux qui ne veulent pas exister c'est qui veulent ne pas exister.

La volonté, quelle qu'elle soit, est le moteur de notre vie ! Toute la création du monde est basée sur le "ratson richon" de D'IEU ! ...

## Zehilim d'après le Baal Chem Tov

Dans le psaume 23, verset 6 David Hameleh' dit "ah' Tov vah'essed yrdefouni, kol Yeme h'ayay/ que le bon et la générosité me poursuivent toute ma vie".

Qu'est-ce que ça veut dire d'être poursuivi par le bien et la bonté ?

Le Baal Shem Tov explique qu'il arrive parfois dans la vie de l'homme qu'il ne sait pas ce qui est bon pour lui. Il faut être h'ah'am - intelligent, sage, avisé d'esprit, pour comprendre ce qui est bon pour nous. Parfois même le bonheur, la chance, nous sourit et nous poursuit. Mais l'homme se détourne du bonheur, car il ne comprend pas que ce qui lui arrive est un bienfait divin, est une brah'a, on se sauve du bon car on ne voit pas ce qui est bon.

L'homme ne comprend pas toujours que ce qu'il lui arrive est l'état le plus réussi de sa vie. Alors il se sauve de cela. Il pense que ce qui lui arrive n'est pas un bonheur.

C'est pour cela que David hameleh' a dit ce verset, que le Tov et le h'essed qu'Hashem veut lui offrir, qu'il n'ait pas la conscience de comprendre que c'est ce qui est bon pour lui et donc il s'en va, il s'en détourne. Il Lui demande que même s'il ne saisit pas que c'est du tov, et bien que ce Tov le poursuive et qu'il puisse le recevoir et amener la Brah'a chez lui. Qu'ils le poursuivent, ce bien et ce h'essed, même si lui se sauve du tov et du h'essed.

Presque David hameleh', selon cette idée géniale du Baal Shem Tov, dit à Hashem "force moi à recevoir ce qui est bon car si je le refuse c'est tout simplement que je n'ai pas compris que c'était bon pour moi" !

\*\*\*\*\*

Dans le psaume 24 au verset 6 David Hameleh' nous dit "zé dor dorshav mevakshei paneh'a/c'est la génération et ceux qui réclament Hashem", il y a la génération et les individus ceux qui réclament Hashem.

La Gmara, au traité Arah'in dit que dor c'est dor lefi dorshav et dorshav c'est dorshav lefi hador. Il y a deux niveaux, il y a la génération et il y a les dorshim. Il y a le peuple, et il y a les h'ah'amim. La génération dépend des h'ah'amim de sa génération mais les h'ah'amim aussi dépendent de la génération. Il y a un échange d'énergie et de niveau. Plus les gens veulent avancer plus le h'ah'am avance. Plus le h'ah'am veut avancer plus il fait avancer la génération. Cet aspect-là se trouve aussi bien chez l'individu que chez le peuple d'Israël.

Chaque individu est composé de deux éléments : le H'omer, la matière première, et la Tsoura, la forme existentielle.

Il est en ainsi pour la vie, pour tout le klal Israël. Les h'ah'amim d'Israël sont la forme et la neshama de la génération. Et la génération est la matière avec laquelle les h'ah'amim travaillent.

Il y a cet échange d'énergie. Plus le H'omer réclame la Tora, plus les h'ah'amim vont donner une forme existentielle, une neshama, plus les gens de la génération avancent et évoluent.

C'est pour cela que si l'homme veut corriger la communauté, apporter quelque chose au peuple d'Israël, il faut avant tout se corriger à soi. Donner une forme existentielle à sa matière va éveiller ceux qui sont autour de lui. Et ce sera plus facile de corriger les hommes de sa génération.

De l'individu on rebondit vers la collectivité.

C'est cela le sens de la Gmara dans Arah'in nous dit le Baal Shem Tov, si dans notre génération déjà le Talmud parle ainsi, il y a des gens qui sont capables d'accueillir la remontrance, si on dit à un homme "tu as une brindille entre les yeux il dira : enlève la poutre qu'il y a entre tes yeux" et Rabi Eleazar ben Azaria s'étonne de savoir s'il y a dans sa génération des hommes capables de dire des remontrances. Et le Baal Shem Tov de dire, s'il y a des hommes qui ne s'incluent pas dans l'erreur du rabim et essayent de corriger le rabim, alors cela ne fera aucun effet à la communauté.

Pour corriger la quantité des hommes il faut déjà se corriger à soi. Avoir envie d'évoluer, de chercher la Tora, de se rapprocher d'Hakadosh Barouh' Hou. Lorsqu'on voit un homme une femme, un tsadik, une tsadeket, qui veulent avancer dans la Tora et qui s'investissent, automatiquement il y a cet élan collectif. C'est cela zé dor dorshav, le maître dépend de la génération et la génération dépend du maître.

Plus je me corrige plus j'avance plus je fais avancer les autres.

**POUR LA PAIX EN ERETS ISRAËL**

**POUR LA GUERISON DE TOUS LES MALADES**

Au chapitre 23 verset 7 le verset dit « midvar cheker tirh'ak » - d'une parole mensongère éloigne toi ». Si au sens premier la Tora nous enjoint de nous éloigner du mensonge, ceci connaît une certaine difficulté : pourquoi avoir formulé de cette façon et non de façon plus classique "ne mens pas" ?

Rav Zoucha de Anipoli propose la lecture suivante : le mensonge t'éloigne de D'IEU ! Il y a effectivement un effet éliminateur dans le mensonge, lorsqu'on ment on s'éloigne des autres et les autres s'éloignent du menteur.

Le Raché Bésamim constate que le mensonge n'est pas que le rapport que j'ai envers les autres mais également de moi envers D'IEU, comme si parfois l'homme ment à D'IEU et ce lorsqu'il prie sans "kavana" avec un manque d'investissement et d'investissement ! Si l'homme implore D'IEU mais en même temps sa vie n'est pas cohérente avec le divin alors il ment !

De nombreux commentateurs font remarquer que c'est la seule faute où la Tora nous enjoint de nous en éloigner. Selon Rav Shteynman (Ayelet Hachah'ar) c'est parce que ce vice est très fréquent !

Pour Rav Chilo Ben David (Haparacha Hamah'kima page 636) si la Tora s'exprime ainsi "éloigne toi" c'est pour nous dire que même dans les situations où il est permis de mentir il faut tout faire pour éviter le mensonge !

Le Orh'ot tsadikim écrit (portique 22) tant que tu mens tu n'atteindras pas la vérité ! La vérité fait partie des fondements de l'être (celui qui ment abîme son être profondément). Et, conclut-il : même là où

l'on t'a autorisé de mentir évite malgré tout le mensonge à tout prix ! Celui qui se comporte de telle façon connaîtra le bonheur. N'entraîne pas les autres à mentir en ta faveur, dit-il encore ! C'est-à-dire qu'on ne doit pas être la cause du mensonge de l'autre ! Ce maître compte neuf types de mensonge (rendez vous quand vous voulez pour l'étudier). Il faut donc s'éloigner des menteurs, nous enseigne-t-il encore (si je pouvais j'aurais traduit tout son texte fabuleux – vous pouvez acheter le livre "Le Chemin des Justes"). Après tout ceci on comprend l'expression "éloigne toi du mensonge".

Lorsque tu vois des gens parler entre eux ne leur demande pas de quoi parlent-ils, car peut-être qu'ils ne veulent pas te faire part de leur discussion et ils risqueraient de te mentir du contenu de leur échange, écrit le Sefer H'assidim.

Le Sforno écrit une idée fantastique : éloigne-toi de tout ce qui pourrait conduire au mensonge, même lorsque tu dis la vérité sois vigilant que les autres ne déduisent pas comment mentir !

Rabi Bounam de Parchish'a disait : si la Tora elle-même nous dit de nous éloigner du mensonge, formule qu'on ne retrouve dans aucun autre interdit, cela prouve l'extrême gravité du mensonge. Le H'idouché Harim étend cette idée, d'ordinaire la Tora commande un interdit et a laissé la place aux Sages de faire des barrières d'éloignement mais pour ce qui est du mensonge c'est la Tora qui s'occupe de nous en éloigner tellement il est dramatique de mentir !

**Horaires Chabat Kodech Nice 5784/2024**

**Vendredi 9 février 30 chevat**

**Entrée de Chabat 17h34**

***\*pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer\****

**Samedi 10 février 1 adar I**

**Réciter le chémâ avant 9h40**

**Sortie de Chabat 18h37 / Rabénou Tam 18h54**

**Roch H'odech Adar 1**

**Vendredi 9 février et Samedi 10 février**

Cette année nous avons deux mois de Adar, c'est deux fois plus de SIMH'A de joie et de gaieté efforçons nous avec l'aide d'Hachem d'augmenter grandement la joie, que le drame s'évapore et que des bonnes nouvelles pour tout le Am Israël